



Le RAP

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

AVERTISSEMENT | POMME DE TERRE

N° 11, 26 juillet 2019

- Conditions climatiques : températures variables avec peu de précipitations
- Développement de la culture : plutôt bon avec le retour du temps moins chaud et de l'irrigation
- Insectes : doryphore encore actif; cicadelle de la pomme de terre et altises à surveiller
- Maladies : aucun cas de mildiou et de dartrose; brûlure hâtive en légère hausse

CONDITIONS CLIMATIQUES

Pour la période du 19 au 25 juillet, un épisode de forte chaleur s'est présenté du 19 au 21 juillet, avec un mercure atteignant les 33-34 °C par moment, et ce, à quelques endroits à travers la province. Par la suite, les températures ont significativement fléchi (le jour et la nuit) pour se retrouver sous ou près des moyennes de saison, à la grande satisfaction des producteurs (voir le [sommaire agrométéorologique](#) pour plus d'information). Pour une deuxième semaine consécutive, les précipitations ont été à nouveau dispersées à travers la province. Elles ont été le plus souvent légères, sauf dans quelques secteurs du centre de la province (voir la [carte des précipitations](#)). Pour les 7 prochains jours, Environnement Canada prévoit le retour de la chaleur dès le 26 juillet, sous le soleil, avec quelques précipitations possibles pour dimanche et/ou mardi selon le secteur, sans grandes accumulations, sauf peut-être localement en cas d'orage.

DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE

La forte chaleur du début de la période a causé du stress à des plants dans des champs de pommes de terre, mais le temps plus frais qui a suivi a permis une reprise végétative en plusieurs endroits. En revanche, les précipitations de la dernière fin de semaine n'ont pas été suffisantes pour combler, un peu partout, les besoins en eau de la culture, qui sont plus importants à ce stade-ci de la saison. La pratique de l'irrigation s'est donc généralisée en province. Si bien que dans les champs bien irrigués, le grossissement des tubercules s'est nettement amélioré avec le refroidissement des températures.

Par contre, dans des champs de certains cultivars (dont Goldrush), les entre-rangs tardent à se fermer, et ce, un peu partout en province. Des taches foliaires diverses sont plus présentes dans les champs et sont le résultat des températures élevées et du fort ensoleillement des derniers jours (photo 1). Toutefois, il ne faut pas confondre ces taches avec le mildiou et/ou la tache alternarienne.

Par ailleurs, les récoltes des primeurs de table ont pris du rythme dans les régions du sud, et on rapporte de bons rendements (260 quintaux/acre et plus, pour le cultivar Envol) avec une belle qualité. Les récoltes pour le marché de la croustille (ex.: cultivar Andover) devraient débuter au cours des prochains jours, par endroits.

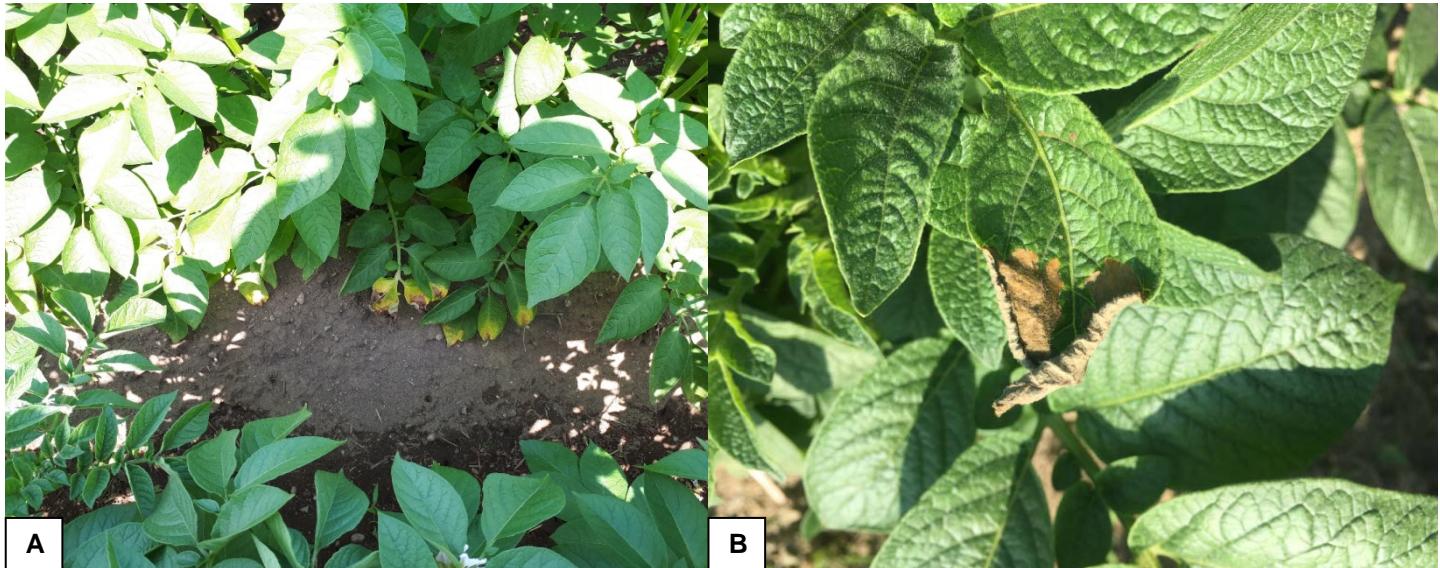


Photo 1 - Taches abiotiques causées par un excès de chaleur et de soleil.

*Photo A : 25 juillet 2019
Philippe-Antoine Taillon (MAPAQ)*

*Photo B : 24 juillet 2019
Patrice Thibault (RLIO)*

INSECTES

Le [doryphore](#) poursuit son activité à travers toute la province. Dans les régions plus au sud, des traitements pour contrôler la première génération sont encore nécessaires par endroits, soit en bordure de champs ou de manière plus généralisée, surtout dans les semis plus tardifs. Dans les régions plus centrales et au nord, des interventions se poursuivent ou débutent contre des larves alors que de vieux adultes hivernaux traînent encore dans des champs. Quant aux adultes d'été, ils apparaissent de plus en plus dans des champs de la région de la Capitale-Nationale, en allant vers l'ouest. La pression du doryphore est élevée cette année (en plus d'une ponte étalée), mais heureusement, les produits phytosanitaires appliqués ont démontré une bonne efficacité. Par contre, les hautes températures combinées à la pratique de l'irrigation peuvent diminuer la rémanence du produit appliqué par endroits.

Selon les données recueillies ([Tableau 1](#)) par le Réseau provincial du MAPAQ (et auprès de collaborateurs du RAP), l'activité de la [cicadelle de la pomme de terre](#) (CPT) a progressé en cours de période, principalement dans des secteurs de la Montérégie et de la Capitale-Nationale. Dans ces régions en particulier, des captures allant parfois jusqu'à 118 individus/piège/semaine ont été comptabilisées de manière localisée, le plus souvent à proximité de prairies en régie de coupes. Cela démontre, encore une fois, l'importance de dépister cet ennemi à la ferme (et même champ par champ). Pour améliorer l'efficacité des pièges collants jaunes, il faut ajuster leur hauteur en saison, en suivant le développement de la canopée, en visant la partie supérieure des plants, tout en rendant le piège visible de loin.

Des nymphes (le stade de la CPT qui cause le plus de dommages potentiels à la culture) sont observées par endroits, dans quelques champs qui n'ont pas reçu d'application d'insecticide au semis, sans dommages associés à la culture (photo 2). Mais on rappelle qu'il n'y a pas de seuil de nuisibilité officiel pour le Québec. De plus, les champs en situation de stress hydrique sont plus à risque en présence de populations plus élevées de la CPT.



Photo 2 - Nymphe de la cicadelle de la pomme de terre, facilement observable sous du feuillage (24 juillet 2019).
À noter que les taches noires sur le feuillage sont d'origine abiotique et non en lien avec l'activité de la CPT.

Photo : Patrice Thibault (RLIO)

Pour les autres insectes qui nécessitent un suivi, quelques traitements localisés contre l'[altise à tête rouge](#) ont été nécessaires en Mauricie, tandis qu'ailleurs en province, leur présence est notée, mais jugée bien tolérable. Par ailleurs, des interventions ciblées ont débuté contre la [pyrale du maïs](#), au Saguenay–Lac-Saint-Jean, tandis qu'on ne rapporte pas sa présence ailleurs en province.

L'activité de la **punaise terne** et des **pucerons** demeure faible à peu près partout, avec seulement des interventions pratiquées en zones semencières du côté des pucerons. D'ailleurs, il faut rappeler que lorsqu'une intervention est nécessaire contre l'un ou l'autre des insectes mentionnés ci-dessus, il est préférable d'utiliser un produit pouvant contrôler plusieurs de ces ravageurs, si cela est possible, afin de diminuer éventuellement le nombre de traitements.

MALADIES

Aucun symptôme de [mildiou](#) n'a été recensé au Québec, et ce, depuis le début de la saison. Les températures élevées en série (30°C et plus) par temps sec ne représentent pas des conditions favorables au développement du champignon. Par contre, le fléchissement récent des températures, combiné à des hygrométries nocturnes plus élevées et au développement accéléré de nouvelles pousses végétatives, oblige le maintien d'une protection fongicide régulière.

Quant au choix du ou des produits à utiliser, il dépend de plusieurs facteurs, dont la date du dernier traitement réalisé, la quantité de précipitations reçue, le stade de la culture, la biomasse présente, la pratique ou non de l'irrigation, etc. Le site Web [USABlight](#) mentionne quelques nouveaux cas de mildiou en Amérique du Nord, dont un plus près de notre secteur (sud de l'Ontario). Le génotype US-23 a été identifié. De plus, d'autres sources mentionnent la présence de la maladie au Wisconsin ainsi que la capture de spores dans quelques régions de l'Ontario. Or pour le Québec, la détection de spores du mildiou dans l'environnement reste à confirmer.

Les symptômes visuels de la **brûlure hâtive** (ou tache alternarienne) ont continué à progresser un peu partout en province, en cours de période, de manière plutôt lente et progressive; et ce, toujours au niveau du feuillage inférieur de plants en stress hydrique et pour des cultivars réputés plus sensibles ou en phase de sénescence.

La période historiquement plus à risque (soit la fin de la floraison) pour l'observation des symptômes de la **dartrose** débute pour le sud de la province, mais rien n'a encore été signalé de ce côté. Quelques nouveaux cas de **jambe noire** sont rapportés, mais à un niveau léger pour le moment (cultivars 'Vivaldi' et 'Chieftain' en particulier). Une légère activité de la **gale commune** est signalée dans les régions de Lanaudière, de la Mauricie et de la Capitale-Nationale, pour des cultivars connus comme plus à risque.

Cet avertissement a été rédigé par Patrice Thibault, agronome (RLIO). Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter [l'avertisseur du réseau Pomme de terre ou le secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.